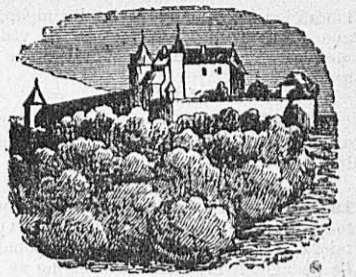




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 6.—
	6 mois	3.—
Etranger	1 an	10.—
	6 mois	5.50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁵²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annances mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Lettre d'Italie.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a plus de dix ans que je vis loin du pays, mais rien de ce qui est gruyérien ne m'est étranger.

Or, j'apprends par votre journal que nos paysans se plaignent amèrement de la mévente des produits laitiers. Je n'ai pas de compétence spéciale en la matière. Toutefois, je connais assez bien les grands centres de France et d'Italie et mon expérience de consommateur pourra peut-être intéresser certains lecteurs de votre journal.

Comme tous les Gruyériens, je suis fier de mon pays et, quand un Champenois célèbre « son » vin, moi, je célèbre la gloire de « mon » fromage. En ceci, je vous l'avoue, je suis un peu Gascon. Mon patriotisme me rend excessif, car, vous le dirais-je? « mon » fromage est une majesté invisible. Je dois me contenter de l'étiquette « Gruyère » posée un peu partout, au gré des intérêts des fabricants français ou italiens.

Imagine-t-on que la plupart des consommateurs étrangers ignorent que la Gruyère est une région suisse? Combien de fois n'ai-je pas entendu dire, en France, avec un aplomb déconcertant: Le véritable « gruyère » vient du Jura?

On sourirait de ces énormités si elles ne portaient pas le plus grand préjudice à nos produits. On se trouve désarmé tant par l'ignorance presque générale des consommateurs que par l'étiquette « Gruyère » posée abusivement sur des fromages étrangers. Dans la ville que j'habite et qui a près d'un million d'habitants, la concurrence est intense, mais je vous avoue que je ne sais où trouver le véritable « Gruyère », le « Gruyère » de chez nous. On trouve, dans certaines villes d'Italie, du « Gruyère national »; c'est le fromage des montagnes du Piémont, de Valtellina... et d'ailleurs. Tout est « national » au pays de M. Mussolini.

En raison de la concurrence, nos exportateurs ont à surmonter de grandes difficultés, mais la question primordiale, la plus grave qu'ils aient à résoudre, c'est celle de la protection de nos produits.

Sur le terrain commercial, j'ai l'impression que nous sommes devancés par certains de nos concurrents. Le Danemark, la Hollande, certaines provinces françaises ont beaucoup à nous apprendre pour l'écoulement de nos produits, mais c'est surtout en Lombardie qu'un voyage d'étude est à cet égard particulièrement intéressant.

Quand, venant de Suisse, le voyageur, après avoir franchi les préalpes italiennes, s'engage dans les plaines infinies de Lombardie, où le maïs alterne avec le riz, et qu'il aperçoit un peu partout des constructions rudimentaires auprès desquelles les maisons de nos paysans semblent des palais, il est bien loin de penser qu'il se trouve en pleine zone d'intense production laitière.

gers. Il y a belle lurette qu'il a rendu accessible à la masse des petits consommateurs la forme de ses produits. Autrement, on ne parlait que du « Gorgonzola ». Maintenant, la Lombardie exporte toute une variété de fromages, du beurre et une grande maison de renommée mondiale a ajouté à ces produits les œufs et la volaille. Et quelle existence que celle de l'exportateur! Il est voyageur. Il connaît ses clients et ses clients le connaissent. Il va de Paris à Berlin, de Londres à New-York. Aucun détail ne le rebute et je connais tel exportateur qui a étudié pendant de longues semaines la question de l'emballage. Il est continuellement à la recherche de nouveaux débouchés et si j'en crois les statistiques et les dividendes, j'en conclus qu'il n'a pas à se plaindre de résultats. Telle maison qui eut des débuts très modestes tient maintenant à Londres le haut du pavé grâce à l'excellence de ses produits et à son organisation commerciale modèle.

D'autre part, ici comme ailleurs, la concurrence est le facteur essentiel du progrès.

Toutefois, est-ce à dire que la Suisse soit absente du marché? Non pas. Dans ma rue, on peut voir exposés aux vitrines les produits de quatre maisons suisses, toutes de Langnau. Elles ont su se mettre à la portée des consommateurs et présentent leurs excellents produits dans de petites boîtes où vous trouvez toutes prêtes cinq ou six portions de crème « Emmenthal ». Leur tentative a-t-elle eu du succès? Il le semble, malgré la hâte des producteurs étrangers à les imiter, mais ce que font les Suisses, vous le savez mieux que moi, Monsieur le Rédacteur, qui avez l'inestimable bonheur de vivre au sein de notre belle Gruyère...

Cordialement à vous. G.

Petite Revue.

ETRANGER

La limitation des armements. — La proposition de réduction des armements navals de deuxième ordre, formulée par M. Coolidge aux principales puissances déchaîne de violentes discussions.

La France, devant les combinaisons possibles, a adressé sa réponse à M. Coolidge, dans le sens que nous prévoyions. Sa hâte s'explique fort bien par la crainte légitime de se trouver devant le fait accompli de par l'acceptation de l'invitation du puissant président par les Etats intéressés.

La réponse du gouvernement français est marquée au coin d'un jugement sûr et d'une conscience parfaite des conséquences attachées à la proposition américaine. Elle consiste dans une fin de non recevoir poliment mais fermement présentée.

satisfaisante au problème passionnant du désarmement.

— Le memorandum Coolidge n'est point basé sur la solidarité qui doit exister entre nations poursuivant un même but noble et désintéressé, celui d'éloigner la perspective du renouvellement des tueries de la grande guerre.

Le président des Etats-Unis est-il vraiment désintéressé? A-t-il en vue l'évitement de nouvelles guerres ou ne recherche-t-il que l'écrasement des puissances secondaires qui portent ombrage à la puissante et riche république nord-américaine? Comment se fait-il que les propositions pacifistes présentées par M. Coolidge coïncident si mathématiquement avec les intérêts immédiats de l'Amérique? Mystère? Non.

Les chancelleries ne répondront point à l'Oncle Sam qu'il est un farceur; mais elles agiront en conséquence et, sous des formules obséquieuses de convention, elles refuseront l'une après l'autre, on peut le prévoir, de prendre part à la noce macabre. La thèse française est absolument juste. Il faut non seulement limiter les armements, mais assurer la sécurité des Etats par des ententes et des précautions internationales qui enlèvent à l'impérialisme, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne, toute velléité de résurrection.

Pourquoi l'Amérique, si elle est loyale et sincère, si elle vise au pacifisme universel, n'adhère-t-elle pas à la Société des Nations, dans le seul cadre de laquelle on puisse espérer une évolution définitive et sincère vers la primauté du droit sur la force? Troublant mystère. Nous préférons aux propositions « enfantine » de l'oncle Sam le projet étudié au préalable à Londres par la sous-commission de la S. d. N. pour le désarmement et qui est destiné:

1° A empêcher la déclaration des hostilités, par une rapide intervention de la Société des Nations.

2° A faciliter l'application rapide de sanctions contre l'agresseur.

3° A fournir immédiatement à l'Etat attaqué des crédits de guerre pour lui permettre de se défendre avec succès.

C'est sous cet angle que nous concevons toute tentative d'entente internationale sérieuse et efficace. L'Amérique, qui boude Genève, vient de voter un fort crédit pour sa délégation à la conférence du désarmement dans la capitale des Nations. Se montrera-t-elle une fois désintéressée et comprendra-t-elle qu'elle peut jouer au sein des nations le rôle de gardienne de la paix?

— Le Japon qui faisait mine d'entrer dans les vues de la Maison-Blanche met de si nombreuses réserves à son acceptation qu'elle ressemble bien à un refus pur et simple habilement camouflé. Le premier ministre de Tokio ne vient-il pas de déclarer que la marine japonaise « possède le minimum de puissance qui lui est nécessaire pour des buts défensifs, et que, par conséquent, elle ne menace personne ». Cette déclaration ne vaut pas grand-chose, mais elle signifie clairement que le gouvernement du mikado n'est pas décidé à réduire sa flotte.

L'Angleterre, elle, découvre dans la réflexion que ses routes maritimes commerciales ont besoin davantage que celles des Etats-Unis d'être assurées par la protection de navires de guerres légers et rapides. L'Italie est nettement hostile à la proposition du président américain. Le *Giornale d'Italia* écrit: « que ce n'est pas la première fois que sous le manteau spécieux de l'humanité, du désarmement et du droit, on cherche à obliger les faibles à renoncer à la seule arme qui leur permette de soutenir la lutte ».

En somme, pas plus la fière Albion que la France idéaliste ou l'empire mussolinien ne se décident à mordre à belles dents dans la savante préparation du chimiste Coolidge.

A Berlin, on se renfrogne. P. S.

Du côté de la Pologne. — Les négociations commerciales polono-allemandes étant rompues, les journaux du Reich s'attaquent violemment, ainsi que nous le disions dans notre précédent article, à la Pologne à

laquelle on dénie jusqu'à son droit à l'existence. C'est aller vite et loin en besogne. Que révent les Germains??

D'avaloir d'un seul coup le gâteau polonais? Ils ne songent point que la Pologne est alliée à la Roumanie, que la France veille sur sa protégée, qu'une attaque quelconque sur la frontière orientale serait le signal d'une nouvelle et peut-être universelle conflagration.

La Pologne vient de déclarer catégoriquement, par l'organe de son ministère des affaires étrangères qu'elle n'obtempérera point aux exigences du Reich. Elle a d'ailleurs parfaitement raison. Elle est matresse chez elle et libre d'accorder le permis de séjourner sur son territoire à qui bon lui semble.

Le Japon développe ses relations. — On sait que le Japon cherche de nouveaux débouchés et qu'il aimerait les trouver auprès des peuples qui lui sont apparentés par la race, directement ou indirectement. Les Japonais tournent volontiers les yeux actuellement, vers la Turquie.

L'an dernier, une conférence spéciale avait réuni à Constantinople de nombreux diplomates japonais en Europe. Selon les journaux turcs, le rapport relatif à cette conférence vient d'être publié. Certaines mesures y sont préconisées, visant le développement des échanges économiques entre le Japon et le Proche-Orient. Parmi ces projets, la création d'une ligne maritime directe entre Yokohama et Constantinople est particulièrement recommandée. Le ministère du commerce nippon aurait admis en principe cette intéressante suggestion et demandé au Parlement les crédits nécessaires à la création de cette ligne.

Le sort de la France coloniale. — Du sénateur Bérenger, dans la revue: *Actualités*.

Territorialement, jamais la France n'a été plus grande qu'après la guerre où l'Allemagne avait voulu sa destruction. Une métropole de 40 millions d'habitants et de 550.000 kilomètres carrés, prolongée par des colonies de 56 millions d'habitants et de 11 millions de kilomètres carrés, c'est plus de grandeur qu'à aucun moment de son histoire, la France en ait jamais atteinte. Mais cette grandeur ne va pas sans précarité. Si, comme à la fin du dix-huitième siècle, nous n'avions pas la marine de nos colonies, comment pourrions-nous les défendre au vingtième siècle contre un Etat maritime ou une coalition d'Etats maritimes?

Voilà ce que contient, dans son fond, le problème de la limitation des armements navals. Il ne se pose pas pour la France continentale seulement, mais pour la France intercontinentale. Et il ne pourra être discuté qu'en fonction de cette France intercontinentale qui est devenue aujourd'hui la France tout court!

...et ils devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. — Le pilote aviateur russe Klim, ancien commandant du détachement autonome d'avions rouges, qui vient d'arriver en Pologne, a déclaré, dans une interview accordée au *Kurjer Poranny*, que l'aviation russe profite surtout des services des fabriques allemandes. La collaboration germano-russe dans le domaine de l'aviation militaire est poussée très loin, a dit le commandant Klim; elle consiste surtout dans la fourniture de matériel de guerre, de gaz asphyxiants, de canons et d'explosifs. L'Allemagne développe son industrie de guerre en Russie en construisant dans ce pays des fabriques de produits chimiques et en y déposant le matériel d'aviation que le traité de Versailles lui interdit de garder sur le territoire allemand.

A Liège, il existe des hangars pour avions et une école d'aviation allemande.

Le commandant Klim a conclu: « Avec l'aide de la Russie, l'Allemagne vend aux peuples révoltés d'Extrême-Orient, des armes et des munitions et elle envoie en Chine, en plus des armes d'origine allemande, des escadrilles d'avions conduits par des pilotes russes ».

Bonnes relations. — Les Etats nés de la guerre tendent à créer dans leurs relations — pour ceux qui ne les avaient pas bonnes — des rapports de plus en plus amicaux. Cette constatation est réjouissante.

Une délégation de 19 membres du gouvernement yougoslave est arrivée à Prague pour continuer les conversations en vue d'une col-

frayeur, elle écarta audacieuses, mais de suite la tête pour tenaient... un mystère déjà dit que c'était

surprise assez bien placé devant elle, vous m'avez fait à cette partie du ire et... le duc de eina.

d'être aux vôtres, admiration évidente, sie à la pensée de ui vos jolis doigts uerites.

ers les fleurs à de- il voulut les pren- ment il ne pouvait e toucher le satin eux.

at à fait confuse, et plus nerveuse et our un frère qui est voir s'il ne m'a pas

avec une conviction n frère, ajouta-t-il

nylord... terie!

(A suivre).

M!

ème **RAS** chaussures brille ne nulle autre.

sière bons certifiants demandée

de suite, chez **GLASSON, Bulle.**

ment à louer

ambres, cuisine, eau, ondances, très enso- convenir. Entrée im- viendrait pour petit dresser à **Publicitas, P. 319 B.**

berobe eune fille

pour le service du au ménage. **L. Clerc, Maison Z.**

OUER suite

rtement cuisine et dépon-

publicitas, Bulle.



le turbin e pipée **Miva.** ac mi-fort. e et très le 50gr.35 cts.

nte chez **urnisseur er fils S.A.** re de tabacs **eni.E.**

GRUYÈRE

laboration économique et intellectuelle, engagée l'année dernière, lors de la visite des membres du Parlement tchécoslovaque à Belgrade.

SUISSE

Mittelholzer. — Le « Switzerland » a atterri mercredi après-midi à East-London, colonie du Cap, arrivant de Durban.

Les fêtes du centenaire de Pestalozzi. — Hier a été célébré un peu dans toute l'Europe le centenaire de la mort de Pestalozzi, appelé le « père de l'école populaire ». Le pédagogue idéaliste zurichois ne se méfiait sans doute pas que son œuvre serait le point de départ d'un système d'enseignement qui est aujourd'hui universellement appliqué.

Il est vrai que l'on célèbre en Pestalozzi avant tout le père des pauvres et l'initiateur des œuvres de relèvement du peuple. Car Pestalozzi fut un modèle de désintéressement et un philanthrope modèle. Pour lui, Rousseau ne fut point un danger, mais une lumière.

Les idées de relèvement du peuple émises par le distingué sociologue sont encore d'une actualité remarquable. Procurer au peuple non une assistance passive et indépendante de lui-même mais les « moyens de gravir les échelons de l'échelle sociale en lui fournissant l'instruction intellectuelle et professionnelle nécessaire et en lui inculquant l'amour du travail et la fierté de l'indépendance matérielle ».

Ce sont encore les mêmes principes qui sont à la base du relèvement du peuple et du progrès social.

C'est un devoir de reconnaissance que les peuples européens accomplissent en honorant la mémoire de ce grand homme.

A Brugg, Argovie, on a célébré avec un éclat tout spécial cette fête du souvenir. De nombreux représentants de puissances étrangères étaient représentés à ces cérémonies, voire même le Japon.

Exportation du fromage. — Aux prix abaissés actuels, le fromage a pu s'exporter en quantités satisfaisantes pendant le mois de janvier; leur valeur a atteint 7 millions de francs comme en décembre dernier. Dans ce chiffre, 5,07 millions représentent la vente de gros fromages dont le poids total s'est élevé à 20.560 quintaux (contre 9362 q. valant 3,52 millions en janvier 1926).

FRIBOURG

Chronique romontoise.

La foire. — (De notre correspondant.) Malgré l'attrait d'une journée idéale, la foire de Romont ne présente point l'animation des grands jours. La crise agricole qui sévit actuellement en est sans doute la cause. Les prix sont toujours faibles et ont quelque peine à demeurer stationnaires. La statistique locale a enregistré la présence sur le champ de foire de 195 vaches évaluées de 400 fr. à 800 fr. pièce; 10 taureaux (500 fr. à 900 fr.); 10 chevaux (500 fr. à 1.500 fr.); 11 moutons (40 fr. à 80 fr.); 15 chèvres (30 fr. à 70 fr.). Les veaux se sont écoulés au prix de 1.30 fr. à 1.80 fr. le kilo; les porcs gras de 2.20 fr. à 2.30 fr. le kilo. Sur le marché aux porcs amenés au nombre de 306, les échanges ont été nombreux et les prix ont eu une tendance à la hausse. On payait de 80 fr. à 90 fr. la paire de porcelets de 6 semaines et de 110 fr. à 150 fr. la nichée de 10 semaines. Sur la place de l'église, les premières heures se passèrent dans une atmosphère un peu glaciale; mais, à partir de 10 h., le soleil réchauffa marchands et clients et l'on put se procurer quelques rares pommes de terre de 2.80 fr. à 3 fr. la mesure, des pommes aigres de 0.80 fr. à 1.20 fr. la douzaine et les œufs de 1.70 fr. à 1.80 fr. la douzaine.

La gare de Romont a expédié 16 wagons avec 198 têtes de bétail.

Foire au bétail. — La foire de Fribourg du 14 février a été assez fréquentée; les marchands du dehors étaient nombreux. On a constaté beaucoup d'animation sur le champ de foire; il s'est fait de nombreuses transactions.

Le marché aux porcs était également très important.

Les vaches prêtes au veau se sont vendues de 900 à 1100 fr.; les génisses prêtes au veau de 800 à 1000 fr.; les autres pièces de bétail bovin de 400 à 600 fr.; les veaux gras de 1 fr. 40 à 1 fr. 60 le kilo; les porcelets de 5 à 6 semaines de 80 à 90 fr. la paire et les jeunes porcs de 2 à 3 mois de 140 à 150 fr. la paire; porcs gras de 2 fr. 30 à 2 fr. 40 le kilo; les moutons de 80 à 90 fr. pièce; les chèvres de 50 à 60 fr. pièce.

Statistique: 278 têtes de gros bétail; 624 porcs; 11 moutons; 6 chèvres et 148 veaux. La gare de Fribourg a expédié 351 têtes de tout bétail en 43 wagons.

Toujours M. Eggis et la Banque de l'Etat. — Mercredi prochain va reprendre à Fribourg, le procès intenté par la Banque de l'Etat contre M. Eggis, ancien banquier. Il s'agit des fameux billets de banque achetés par la Banque de l'Etat en Allemagne durant la guerre. M. Eggis avait affirmé que ces billets étaient maculés.

De hautes personnalités politiques et ecclésiastiques seront appelées à témoigner.

Le lac de Morat gelé. — Pour la première fois cet hiver, le lac de Morat est complètement recouvert d'une belle couche de glace.

Nécrologie. — La liste des nombreux décès survenus cette année s'allonge encore de trois unités. La mort s'est attaquée ces fois-ci à des personnes dans l'automne de la vie. Mardi, la cloche funèbre annonçait le décès de Mademoiselle Eugénie Gex, modiste en notre ville, excellente personne dont l'existence fut toute de travail, d'abnégation et de prières. La défunte avait 74 ans.

— Mercredi, nous apprenions le décès d'une de ces personnes de cœur, dont le bonheur était de répandre la joie dans son entourage.

C'est celui de Mlle Emilie Morard, avant-dernière survivante d'une nombreuse et belle famille gruyérienne d'autrefois.

Douée d'une belle intelligence, Mlle Morard, qui avait passé ses années de jeunesse en Pologne, en était revenue il y a une trentaine d'années pour vivre paisiblement dans sa belle Gruyère.

Mlle Morard, qui était dans sa 83^{me} année, suit de près dans la tombe Mme Menoud-Musy, qui avait été son amie intime.

— Le troisième décès que nous avons le regret d'annoncer est celui de Mademoiselle Joséphine Pasquier, à La Tour-de-Trême, âgée de 75 ans.

Douée d'un bon cœur, la défunte était l'expression de la modestie et de la simplicité, qualités appréciables de nos jours. Son départ laisse un vide regrettable parmi les siens.

A toutes les familles atteintes par ces deuils, vont l'expression de notre vive sympathie et nos condoléances émues.

Commune progressiste. — On nous apprend que la commune d'Enney a décidé encore de maintenir à son corps enseignant le traitement intégral pour 1927.

Les autorités communales d'Enney méritent des félicitations pour la manière dont elles comprennent leur tâche vis-à-vis de l'Ecole et de son dévoué corps enseignant. Cette ligne de conduite dénote des idées larges et un sens exact de l'importance de l'Ecole.

Conférences agricoles.

Le dimanche 20 février, après les Vêpres, à l'Hôtel de l'Etoile à Charney, conférence de M. Aug. Chardonnens, de l'institut agricole, sur la situation économique de l'agriculture suisse (à quoi doit tendre le producteur d'aujourd'hui et quels sont les progrès à réaliser dans la région).

Le même dimanche, après les Vêpres, à Prez-vers-Noréaz, conférence de M.H. Annen, apiculteur, sur la conduite des ruchers au printemps en vue de la production.

Le même dimanche, à 3 heures de l'après-midi, à la pinte communale de Montbrelloz, conférence de M. B. Collaud chef de service du Département de l'agriculture sur différentes questions concernant l'élevage du bétail bovin.

Loto de l'Espérance.

A son tour, l'Espérance, notre chœur d'hommes paroissial adresse un chaleureux appel au public bullois à l'occasion de son loto annuel du dimanche, 20 février, à 20 h. 15, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle.

Cette seule manifestation profane de notre société de chant d'église a pour but de chercher à équilibrer le budget annuel de son administration. Les paroissiens qui, l'année durant, peuvent se rendre compte de la somme de travail et de dévouement demandée à nos chantres, trouveront certainement que l'Espérance n'a pas démerité de l'appui qui lui fut constamment accordé et, pour le lui prouver effectivement, ils se presseront aussi nombreux que possible dans la salle de l'Hôtel de Ville dimanche soir.

Pour correspondra au vœu quasi-général, la tombola a été supprimée cette année: espérons que les amis de l'Espérance comprendront que ce geste tarit une des sources alimentant la caisse de la société, et que, pour y parfaire, le seul moyen sera d'assister au loto.

Encore le «Petit Casino» de Genève à Bulle. — L'audition donnée à la Grande salle de l'Hôtel de ville de Bulle par les artistes français du «Petit Casino» de Genève a provoqué un tel enthousiasme que le public a demandé d'entendre encore une fois la belle interprétation des chansons des provinces françaises.

Une deuxième audition aura donc lieu demain à 20 h. 30. Une partie du bénéfice sera versée à l'Oeuvre des Colonies de vacances des enfants pauvres de Bulle.

Il faut dire, à la vérité, que les amateurs bullois de jouissances artistiques ne s'attendaient point à un tel régal et l'on entendait un peu de toutes les bouches, au sortir de la séance, cette réflexion bien significative: « Domage, si j'avais su, j'aurais amené ma famille. »

Et voilà pourquoi les sympathiques artistes

ont bien voulu, pour notre seul plaisir et parce que l'enthousiasme né au cours de la dernière audition leur a assez dit que nous étions en état de les apprécier, revenir et nous égayer de leur verve fine et endiablée et nous faire comprendre que les vieilles chansons expriment plus profondément les sentiments humains que la plupart des compositions hâtives et douteuses dues à la fièvre contemporaine.

Où, il faut se déranter pour jouir d'aussi agréables moments. C'est tout à tour le rire qui fuse follement, le silence religieux du cœur qui vibre à l'unisson des sentiments exprimés divinement, la poitrine qui se soulève à l'harmonie puissante et douce à la fois et merveilleusement stylée des chœurs.

Nos cœurs chantent avec ceux et celles qui chantent et nos lèvres rient avec celles qui rient, tant on se sent chez soi dans ce délire de chansons qui sont françaises de fond et de nom mais universelles par l'universalité des sentiments qu'elles expriment.

Et puis, il faut surtout ajouter que ces mi-gnonnes petites choses sont interprétées par des artistes qui n'ont aucune peine à se faire tour à tour Bretons, Provençaux, Basques ou Gascons, et qui vivent dans les personnages qu'ils dévoilent au public.

Nous n'aurons pas souvent l'heur d'entendre d'aussi exquises choses dites d'une aussi exquise manière.

Si vous en doutez, posez une simple petite question à ceux qui furent à l'Hôtel de ville, mardi. Vous serez édifiés.

P. S. Programme entièrement neuf et assaisonné de deux gaies comédies. Le tout interprété par les cinq mêmes artistes que nous applaudimes de si bon cœur mardi.

I. « Fin de mois », comédie en un acte de Duthil.

II. M. Ruquet et Mme Drawys dans leur répertoire moderne.

III. M. Saintève et Mme Nurbel dans leurs vieilles chansons.

IV. « Appartement meublé », vaudeville en un acte de Jean Conte, interprété par toute la troupe.

Les « Rantzau » à Broc. — Les adrateurs de la scène ne manqueraient point de se rendre dimanche à Broc. Le Männerchor Frohsinn y donnera pour la dernière fois, en matinée et en soirée, la superbe pièce des Rantzau qui enthousiasma l'auditoire de dimanche dernier.

Outre les qualités intrinsèques d'une pièce absolument caractéristique, ce qui donne à la manifestation de dimanche toute sa valeur, c'est la manière dont est présentée cette pièce et la distinction des rôles tenus par des personnages à la hauteur de la tâche pour lesquels l'art de la scène n'a plus de secrets.

Les Rantzau méritent l'honneur d'un dérangement. On s'en revient le cœur content.

Rappelons qu'un train spécial pour la rentrée est prévu à 11 h. 15. (Billet du dimanche).

Concert-Représentation de la Chorale de La Tour.

— Dimanche soir à huit heures, la Chorale de La Tour-de-Trême donnera son deuxième concert-représentation. Le succès obtenu dimanche nous autorise à conseiller aux amis du chant et du théâtre de s'en aller applaudir les vaillants choraliens de La Tour. Cette société réserve des surprises et, malgré la déféctuosité des locaux, sait tirer parti de toutes ses ressources pour présenter au public un travail finement stylé et proprement exécuté. La direction souple et nuancée de M. Wicht, tout comme l'accompagnement sobre et discret de M. Maillard ajoutent à la finesse des productions; il se dégage de tout un ensemble mélodieux et aux contours si précis que l'on se croirait en présence parfois de professionnels.

Les deux pièces théâtrales *Frêle et forte* et *Les deux sourds* terminent fort agréablement cette manifestation qui mérite un bel auditoire.

Et la Musique des « Armallis » à Echarlens. — La fanfare d'Echarlens s'est acquise par la propreté de son jeu et la belle interprétation musicale de ses programmes une renommée bien méritée.

Elle se produira dimanche soir dans la grande salle de la Croix-Verte, à l'occasion de sa soirée familiale-concert.

Pour en avoir été le témoin, nous savons que lorsque les Armallis d'Echarlens se produisent, c'est un régal musical qui nous attend. La direction sûre et alerte de M. Marcel Buchs et le travail consciencieux des membres assurent à cette belle société des manifestations toujours parfaitement réussies et un auditoire nombreux et sympathique.

Nous souhaitons que les amis des musiciens d'Echarlens se retrouvent au complet, dimanche, pour applaudir la vaillante phalange.

A Vuadens. — Nous rappelons que la « Gruéria » société de Musique de Vuadens, donne un deuxième concert dimanche, à l'Hôtel de la Gare.

Cette fanfare a, sous la direction de M. Alexis Bussard, de Bulle, accompli un travail sérieux qui mérite l'appui du public. De plus, la jolie composition du programme et la parfaite réussite du premier concert sont un gage que l'on peut s'attendre à une belle audition, dimanche.

« Moille Margot à la montagne » dissipe tous les nuages que le terre à terre de la vie distribue aux humains. On y rit de bon cœur; c'est du pays.

Petites bulloises au théâtre. — Pour devenir bon maître, il faut commencer jeune.

Nous apprenons que les éclairceuses de Bulle donneront dimanche, en matinée et en soirée, deux représentations à leurs parents et amis.

Le spectacle aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel des Alpes. Il faut se réjouir de voir les saines réjouissances de l'esprit se manifester au sein de la prime jeunesse que tentent à chaque pas les mille attractions matérielles d'aujourd'hui. L'avenir se ressentira peut-être de cet élan vers l'idéal imprimé dès l'âge le plus tendre à la génération future.

Une initiative qu'il faut encourager. P.

Fièvre aphteuse. — Il résulte de l'enquête que l'apparition de la fièvre aphteuse à Sales doit être attribuée à la réinfection du bétail qui avait été atteint en 1925 ou à l'insuffisante désinfection de vieux objets et habits.

Chez nos voisins. — A l'honneur. — M. Maurice Gander, de Rougemont, a été désigné, seul romand, pour l'un des quatre skieurs suisses qui défendront les couleurs nationales aux Olympiades de St-Moritz, en 1928. Nos félicitations au vaillant coureur.

Le Vertige. — Le qualificatif de parfait n'est pas exagéré quand on parle d'une œuvre pareille. Il serait difficile et trop long de souligner ici toutes les qualités d'une production de cette envergure; beauté du roman, attrait passionnant du scénario, jeu expressif des acteurs qui vivent réellement l'existence des êtres qu'ils incarnent, miracle de mise en scène.

Que l'on sache seulement que l'action se déroule en 1917 en Russie, à Pétrograde même, aux premiers jours de la révolution puis en 1926 à Paris.

C'est assez dire les nouveautés incomparables que ce film merveilleux tient en réserve.

Nouvelles brèves.

Malheurs et accidents.

Dans un village de l'Allier, France, un ouvrier qui travaillait dans une carrière d'argile a été enseveli vivant, avec un enfant de trois ans qui jouait auprès de lui, par un éboulement. Quand on parvint à retirer les victimes, toutes deux avaient cessé de vivre.

— On signale de nombreux cas de rage dans l'Ariège, France. La redoutable épidémie fait de constants progrès. Dans le village de Lorant, une famille entière est atteinte et a dû être évacuée d'urgence à l'Institut Pasteur de Montpellier.

— Dans une poudrière du Texas, une explosion de nitroglycérine a eu lieu. Il s'y trouvait 13 tonnes d'explosifs. Personne ne se trouvait dans le voisinage, mais un homme qui circulait à 5 kilomètres de distance a été tué par la chute d'un rocher ébranlé par le déplacement d'air.

— Une autre explosion s'est produite dans une poudrière de Schopp, Allemagne. Un ouvrier a été projeté à une distance de 100 mètres. Son cadavre est horriblement mutilé. Le cadavre d'un autre ouvrier est introuvable.

— Près d'Ajaccio, une avalanche a enseveli plusieurs personnes. On a retiré 12 cadavres. Un jeune homme de 17 ans est resté six jours sous la neige, caché dans une aufractuosité de rocher. On l'a retiré sain et sauf. Il s'était nourri uniquement de neige.

— On mande de Buenos-Ayres aux journaux que des excursionnistes ayant pris place dans un funiculaire au Pérou ont été précipités à bas de la rampe, le câble s'étant soudainement rompu. Six d'entre eux ont été tués et un grand nombre blessés.

— A Reggio de Calabre, un autocar transportait une noce: 45 personnes. Le véhicule, sous le poids, dévala dans un ravin. Tous les occupants sont blessés, les uns sont dans un état désespéré.

— Près de Langnau, un bûcheron de 62 ans qui conduisait du bois sur une luge, a été projeté dans l'Emme où sa femme, partie à sa recherche, le trouva un peu plus tard.

— A Niederbipp, Berne, un boucher qui avait tué une vache atteinte du charbon, a contracté la maladie et a succombé.

— Au large de Cattaro, un navire yougoslave a été pris dans un cyclone et a fait naufrage. Il y aurait de nombreuses victimes.

— A Zurich, le conducteur Keller, marié et père de deux enfants, a été surpris par un train et coupé en deux.

— En Californie, 11 personnes ont été tuées et 20 blessées par une avalanche.

— A Thonon, une automobile conduite par M. Grivelli, de Genève, a écrasé une femme de 33 ans. Cette dernière, éblouie par les phares sans doute, était tombée quelques mètres devant la machine qui n'eut pas le temps de s'arrêter. La malheureuse a succombé peu après.

— Dans le Queensland, Australie, quarante-cinq personnes ont été noyées à la suite des inondations qui ont suivi la tornade que nous avons annoncée.

— Le doute religieux provoque actuellement aux Etats-Unis de nombreux suicides parmi les étudiants. La situation est presque angoissante à ce sujet.

A Melun suite d'une riot, 22 ans jeune homme après. La homme l'a — Près couvre dar tait de non est morte e pense qu'e lisée et jet — A W qui étaient nés où ils gieuse ont tement, en démon. — Voulang rent épouv de bâton, p La police cette scène — Le Loka nable lang La Polog un outrage que ses jour moux pour organique q trousse mis flanc de l'A Le Reich langage plu accepté Loca livres à l'E — De L ciers qui s les colonie — Les bourg ont me spécial

BUAD...
Buro...
Matinée...
Conc...
La...
1...
2. M...
Pri...
MI...
Pour cau...
frères, d...
dès 13 heu...
fraches vé...
3 bons...
prête au p...
cheval de...
Une niel...
Tout ce...
ferme. Il s...
Villarab...
A V...
une b...
garantie po...
S'adresse...
en Palud...
ON D...
à...
10 poses...
S'adresse...
sous P. 708

au théâtre.

clairseuses de Bulle
atinée et en soirée,
s parents et amis.
us la grande salle
se réjouir de voir
l'esprit se mani-
jeunesse que ten-
attractions maté-
nir se ressentira
idéal imprimé dès
ération future.
encourager. P.

Il résulte de
de la fièvre aph-
tribuée à la réinfec-
teinte en 1925 ou à
e vieux objets et

A l'honneur.
Rougemont, a été
r l'un des quatre
ut les couleurs na-
St-Moritz, en 1928.
nt coureur.

ificatif de parfait
parle d'une œu-
et trop long de
és d'une produc-
enté du roman,
rio, jeu expressif
ement l'existence
racle de mise en

que l'action se
Pétrograde mé-
révolution puis

auts incompar-
tient en réserve.

èves.
idents.
r, France, un ou-
carrère d'argile
n enfant de trois
ar un éboulement.
s victimes, toutes

ux cas de rage
outable épidémie
ns le village de
atteinte et a dû
stitut Pasteur de

Texas, une ex-
lieu. Il s'y trou-
Personne ne se
mais un homme
distance a été
brulé par le dé-

st produite dans
emagne. Un ou-
nce de 100 mé-
ment mutilé. Le
introuvable.

alanche a ense-
retiré 12 cada-
7 ans est resté
é dans une au-
retré sain et
ent de neige.

lyres aux jour-
nyant pris place
nt été précipités
étant soudaine-
ont été tués et

auto-car trans-
es. Le véhicule,
ravain. Tous les
s sont dans un

ntcheron de 62
une luge, a été
me, partie à sa
us tard.

un boucher qui
charbon, a con-
é.

navire yougo-
é et a fait nau-
s victimes.
Keller, marié et
surpris par un
es ont été tuées
he.
he conduite par
sé une femme
blouie par les
e quelques mè-
nt pas le temps
succombé peu

Crimes et délits.

A Melun, France, dans un débit de vin, à la suite d'une discussion, la jeune Léontine Mariot, 22 ans, a blessé d'un coup de couteau un jeune homme de 17 ans. Il a succombé peu après. La meurtrière a déclaré que le jeune homme l'avait frappée à coup de pieds.

Près de Masy-Verrières, France, on découvre dans un fossé une moribonde qui portait de nombreuses blessures à la tête. Elle est morte sans avoir repris connaissance. On pense qu'elle fut attaquée sur un train, dévalisée et jetée par la portière.

A Wedding, près de Berlin, des déments qui étaient sortis depuis peu d'un asile d'aliénés où ils étaient enfermés pour folie religieuse ont assailli une femme dans son appartement, en disant qu'elle était possédée du démon.

Want l'exorciser, les déments la frappèrent épouvantablement, en cadence, à coups de bâton, pour "faire sortir le démon".

La police, avisée par une voisine, mit fin à cette scène brutale.

Nouvelles politiques.

Le Lokal-Anzeiger, de Berlin, tient l'abominable langage suivant :

La Pologne, écrit ce journal, dont l'existence est un outrage à la loi naturelle, se rend bien compte que ses jours sont comptés et ne trouve rien de mieux pour se protéger contre la désagrégation organique qui la menace que de remplir la monstrueuse mission de colonie militaire française au flanc de l'Allemagne, sous l'auspice de Locarno !

Le Reich tiendra-t-il dans Genève-la-Sainte un langage plus énergique ? Malgré tout, nous n'avons accepté Locarno à l'Ouest qu'afin d'avoir les mains libres à l'Est.

De Lisbonne, on apprend que les officiers qui se sont révoltés seront déportés dans les colonies portugaises.

Les tribunaux militaires du Mecklembourg ont à s'occuper actuellement d'une forme spéciale du "drill" dans l'armée de la répu-

blique allemande. Un officier supérieur de cavalerie ordonnait à ses sous-ordres de se montrer cruels et de frapper sans pitié les hommes qui commettaient la moindre infraction à la discipline ou la moindre faute de manœuvre. Plusieurs soldats frappés cruellement à coups de cravache ont dû être soignés par les chirurgiens de l'armée. C'est propre, Herr Leutenant.

Les premières troupes blanches, 1.500 soldats anglais, ont débarqué à Shanghai. Ils ont traversé la ville musique en tête, acclamés par les Européens de toutes les nations représentées dans la ville.

Le "Daily Herald" de Londres apprend que M. Mussolini et M. Stresemann se sont rencontrés secrètement à Sau-Remo. Les gouvernements italien et allemand se seraient mis d'accord pour adopter une ligne de conduite politique commune.

Le Times pense que les négociations en cours à Paris au sujet du statut de Tanger ne donneront point satisfaction à l'Espagne. La France ne consentira jamais à enlever au statut de Tanger son caractère international.

Les polémiques autour de l'"Action française" continuent à s'amplifier.

En réponse à une lettre ouverte adressée par M. Pajo, rédacteur en chef de l'"Action française", à Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ce dernier répond :

« Chacun de nous a le droit de se tromper. C'est votre tour aujourd'hui, ce peut être le mien demain. Mais quiconque a une conscience rétracte son erreur dès qu'il l'a perçue. La maintenir uniquement pour nuire à un adversaire serait calomnier ; et il ne suffit pas que cet adversaire soit le pape pour que, contre lui, tout soit permis ».

A Washington, on se montre fort surpris de la réponse française aux propositions de désarmement naval du président Coolidge. M. Kellogg a déclaré que l'Amérique ne se désintéressait pas de l'organisme international de Genève.

Dernière heure.

Au Mexique, quatre hommes furent surpris à détruire une voie ferrée. Pris sur le fait, les malfaiteurs durent reconstruire la voie et, alors qu'ils s'imaginaient avoir satisfait, furent ensuite fusillés sur place.

La tornade de Californie devient de plus en plus menaçante. Un peu partout on signale de terribles ravages. Il y a beaucoup de morts.

A Frauenfeld, un vieillard de 67 ans est tombé dans l'escalier de son appartement et s'est brisé le crâne. Il a succombé.



†
Monsieur Paul PASQUIER, à La Tour-de-Trême ; Monsieur François PASQUIER, à La Tour-de-Trême ; Monsieur et Madame Henri PASQUIER, notaire, à Bulle, leurs enfants et petits-enfants ; les enfants et petits-enfants de feu Emile PASQUIER, à Châtel-St-Denis ; Madame Alodie Saudan, à Châtel-St-Denis, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADemoISELLE

Joséphine PASQUIER

leur chère sœur, belle sœur, tante, grand-tante, enlevée à leur affection, le 18 février, à l'âge de 75 ans.

L'ensevelissement aura lieu à la Tour-de-Trême, dimanche 20 avril, à 3 h.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†
Mademoiselle Marie MORARD feu Michel, à Gumefens ;
Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Monsieur Lucien MORARD, avocat, à Bulle, Fribourg, Genève, Jèrés (Espagne), San Paolo (Brésil) Berne et Paris ;
Les enfants et petits-enfants de Madame Elise KROUG-MORARD, à Jegros (Paraguay) ;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur François MORARD, à Argers (Marne), Gumefens, Bulle, Reims et en Savoie ;
Les enfants de Madame Adèle DELA-BAYS-MORARD, à Bulle et à Romont ;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur Louis MORARD, président, à Bulle et à Fribourg,
ont le regret de faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Emilie MORARD

leur chère sœur, tante, grand-tante et arrière grand-tante, décédée le 15 février, dans la 83me année, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement a eu lieu ce matin.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les Familles BAUDERE à Bulle, remercient de tout cœur toutes les personnes, ainsi que le Corps de Musique, pour la sympathie qui leur a été témoignée à la mort de leur frère et oncle ELIE.

Editeur responsable : Alph. Glusson, Bulle.



LA GRANDE LESSIVE - DONC POUR TREMPER ET CUIRE VIGOR

Cinéma Lux
Samedi à 8 h. 15 - Dimanche à 3 h. et 8 h. 15
Documentaire
Un grand film français,
LE VERTIGE
ou Le Martyre de la belle comtesse Natacha.
Pétrograde pendant la révolution
Paris en 1926.
TOM-POUCE sauveteur
comique.

VUADENS - Grande salle de l'Hôtel de la Gare
Dimanche 20 février 1927
Bureau 2 h. 1/2
Matinée : Rideau 3 h.
Bureau 7 h. 1/2
Soirée : Rideau 8 h.

Concert-Représentation
organisé par
La GRUERIA, Société de Musique de Vuadens.
Direction : M. A. Bussard.
AU PROGRAMME :
1. Production de la Société.
2. Moille-Margot à la montagne.
charge en 2 actes.
Prix des places : Fr. 1. —, 1.50 et 2. — ;
enfants demi-place en matinée seulement

Mise publique.
Pour cause de cassation de bail, les soussignés : **MENOUD frères, à Villaraboud**, vendront le **mardi 1er mars**, dès 13 heures précises, tout leur bétail, savoir : 16 mères vaches, fraîches vélées ou portantes ; 8 génisses de 8 à 15 mois.
3 bons chevaux de trait, soit : une bonne jument de 6 ans prête au poulain ; un bon cheval de 5 ans à deux mains ; un fort cheval de 8 ans.
Une nichée de petits pores de 9 semaines, une laie prête.
Tout ce bétail est pie-rouge et a servi à l'exploitation de la ferme. Il sera vendu sous de favorables conditions de paiement.
Villaraboud, le 15 février 1927.
Les exposants : **MENOUD frères.**

A VENDRE
une bonne mule
garantie pour tout.
S'adresser à **Louis Ruffieux, en Palud, Bulle.**

ON DONNERAIT
à faner
10 poses.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 7089 B.

Occasion !
(état de neuf)
A VENDRE
POTAGER
à deux trous, four et bouillote en cuivre.
S'adresser à **Publicitas, Bulle.**

Jeune fille
est demandée
pour aider au ménage.
S'adresser à **la Lallerie de GUMEFENS.**

Représentation
pour la
Suisse allemande.
des travaux à la main, broderies, filet, etc. de la Gruyère, demandée par dame connaissant la branche et ayant belle clientèle.
Offres détaillées sous chiffres
Fe 876 Z, à **Publicitas Zurich.**

Bon armailli
bon trayeur est demandé pour saison prochaine.
A la même adresse, on cherche de suite bon garde-génisses sachant bien traire.
S'adresser à **Publicitas, Bulle.**

Jeune fille
est demandée
pour la cuisine et les travaux du ménage.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 358 B.

Après le turbin
une pipée
de Miva.
Le tabac mi-fort,
d'arôme et très
profitable 50gr.35cts
En vente chez
votre fournisseur
Wiedmer fils S.A.
Manufacture de tabacs
Waseni.E.

Vente Juridique.
(1^{res} enchères).
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, samedi 19 févr. 1927, dès 2 h. du jour, au domicile de **M. Boniface Tena, à Grandvillard : 1 vache, 1 génisse et 1 tauro.**
Bulle, le 17 février 1927.

Pour L'ELEVAGE et L'ENGRAISSEMENT du jeune bétail
employez la

Lactina Suisse Panchaud
Marque "ANCRE"
connue depuis 50 ans comme le meilleur succédané de lait naturel
5 kg. = Fr. 4.50 donnent 80 lt. de lait Lactina.
10 kg. Fr. 8.50, 25 kg. Fr. 20. —, 50 kg. Fr. 39. —
En vente chez les dépositaires de la « Lactina suisse Panchaud » S. A., Vevey, ou directement à la fabrique.

APPARTEMENT
à louer, au centre du village de La Tour, comprenant deux grandes chambres, cuisine, et dépendances, et un atelier, si on le désire.
A la même adresse, on prendrait un enfant en pension.
S'adresser à **M. Joseph Dévaud, La Tour-de-Trême.**

T. S. F.
Occasion, cause double emploi, appareil **TELEVOX 3** lampes, comme neuf, avec lampes et 10 bobines.
Tous postes européens puissants sur antenne intérieure
Valeur 385 fr., cédé à fr. 200.-
Ed. BERTHET, Innovation, BULLE.

A VENDRE
une jument de 7 ans
portante pour mars, primée en 1^{re} classe (certificat fédéral).
S'adresser à **Arthur GREMAUD, Riaz.**

On cherche
bonne place
à la campagne, pour **JEUNE HOMME** de 17 ans
S'adresser à **Publicitas, Bulle,**
sous P. 7085 B.
PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 20 FÉVRIER
Pharmacie du Cheval-Blanc.

L'ESPÉRANCE, société de chant religieux
— BULLE —
Soirée Familiale
organisée le **dimanche 20 février, à 20 h. 15**
dans la
grande salle de l'Hôtel de Ville.
— BEAUX LOTS —

LA TOUR-DE-TRÊME
Dimanche 20 janvier, à 8 heures du soir
Grand CONCERT
donné par « **LA CHORALE** »
suivi d'une
partie récréative.
— VOIR PROGRAMME —

Boucherie - Charcuterie
LS. MARMILLOD
— BULLE —
BŒUF à bouillir, de 2 fr. à 2 fr. 40 ;
" à rôtir, de 2 fr. 50 à 2 fr. 60 ;
VEAU, 2 fr. 60, 3. —, 3.20, 3.50.
Avis aux amateurs de viande tendre et de première qualité.

Krisit
nettoie tout
HENKEL & Co. SA. BAILE

COSTUMES
sur mesures pour garçonnets
So recommandé :
Vve BERSIER, Café Suisse, Bulle.

APICULTEURS
AVICULTEURS
Pour votre matériel :
ruches, pavillons, poulaillers, clapiers
demandez prix-courant au constructeur.
Jos. JAQUET, Villarvolard (Gruyère).

On demande
pour l'été 1927, soit du 10 mai au au 1^{er} octobre, pour un train de 40 génisses
un garçon

de 13 à 14 ans. — Adresser offres avec prétention de salaire à **GÉ-TAZ Aimé, à Rossinière.**
On cherche
une jeune fille
de confiance pour le service du café et aider au ménage.
S'adresser à **L. Clerc, Maison de Ville, Riaz.**

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

L'Echeveau Embrouillé

PAR 24

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS.

Elle se tut, confuse et charmée, sous l'admiration du fier chevalier de son rêve.

Lui s'attardait à regarder les fines couleurs naïves et mourir sur le délicat visage, au gré de l'émotion ou de la crainte; il admirait la grâce de ses mouvements de jeune fille simple et sans affectation, le jeu des boucles folles autour de la petite oreille bordée de feuilles de roses, et cet étincelant halo de cheveux d'or qui auréolait sa tête charmante. Son amour pour la beauté était, en ce moment, pleinement satisfait et il regardait, sans se lasser, pendant que, tout au fond de lui-même, résonnait encore la voix pure et captivante qui venait de lui révéler cette âme exquise.

— Vous avez prononcé mon nom, dit-il, s'arrachant à demi à sa contemplative admiration; vous me connaissez donc?

— Qui ne connaît Sa Grâce de Vessex! répondit-elle avec une jolie révérence narquoise.

— Puis-je alors... en retour, connaître le nom de l'ensorcellante chanteuse dont la voix m'a guidé jusqu'ici?

Une idée malicieuse traversa l'esprit de la jeune fille qui baissa gravement les yeux

pour répondre avec placidité:

— Je m'appelle Fanny!

— Fanny?

— Oui. Vous n'aimez pas ce nom?

— Je ne l'aimais pas avant, mais je l'a-dore maintenant.

— Moi aussi! fit-elle étourdiement.

Mais, par bonheur, il ne remarqua pas cette singulière affirmation; il était tout entier à son étonnement de ne l'avoir pas rencontrée avant ce jour.

— Votre Grâce ne connaît pas toutes les femmes de la cour.

— Non, mais je croyais connaître toutes celles qui sont jolies... A présent il me semble que la beauté n'a été pour moi qu'un vain mot puisque je ne vous ai pas encore vue.

— Ah! mylord, je commence à penser que votre mauvaise réputation n'est pas usurpée, fit-elle avec un singulier et amusant petit soupir.

— En quoi? Quelle est ma réputation, je vous prie?

— On dit que vous êtes volage; que le duc de Vessex aime... beaucoup de femmes... un peu! aucune constamment et... qu'il est infidèle à toutes...

Il vint tout près d'elle, cherchant ardemment son regard.

— Voulez-vous me permettre de vous prouver que cette réputation est injuste? dit-il vivement, avec un sérieux dont lui-même peut-être, à cet instant, ne se rendit pas tout à fait compte.

— Moi?... Et comment le pourrais-je?

interrogea-t-elle, ses yeux candides, largement ouverts, de quelle façon...

— De quelque façon qu'il vous plaira.

Sa tête mutine affecta une perplexité plaisante.

— J'ai bien peur, en ce cas, d'être obligée de mettre Votre Grâce sous clefs et verrous... Je ne vois pas d'autres moyens contre l'humeur volage...

— Eh bien! mettez-moi sous clefs et verrous! dit-il gaiement.

— Dans une tour inaccessible?

— Où il vous plaira.

Elle eut un joyeux petit rire de baby, tandis qu'il se tenait devant elle, sa fière tête inclinée pour attendre sa sentence...

Un démon malicieux lui suggérait que, peut-être, il savait fort bien qui elle était, et qu'il fallait, en ce cas, l'obliger tout de suite à se trahir.

Elle regarda bien en face, les yeux fixés sur elle avec une si brûlante admiration et dit, malicieuse:

— Et à qui donnerais-je les clefs de la tour! à lady Ursula Glynde?

— Non! venez avec moi dans la tour et jetez la clef par la fenêtre!

— Mais... lady Ursula Glynde? insista-t-elle.

Il eut un geste d'impatience.

— Quelle bizarre et méchante cruauté, dit-il, de me rappeler ce nom, quand je n'ai d'oreilles que pour celui de Fanny.

— Vos oreilles ont tort... Lady Ursula Glynde est destinée à devenir votre femme.

— Mais je ne l'aime pas! Et je ne pour-

rai l'aimer, maintenant!

— Ceux qui la connaissent disent cependant qu'elle a été favorisée par la nature...

— Pour moi elle serait l'amère pilule que les médecins imposent, tandis que vous...

Mais elle l'interrompit avec vivacité:

— Vous ne l'avez jamais vue! Comment savez-vous qu'elle vous sera déplaisante?

— Ah!... toutes les lady Ursula Glynde qu'on doit épouser se ressemblent. Elles sont rousses, anguleuses, les pieds larges, les...

Un irrépressible rire fusa dans le silence, un rire d'enfant, joyeux, communicatif, sonore, qui emplissait ses oreilles, l'ensorcela, lui donna l'irrésistible désir de le réentendre encore, à tout prix...

Ursula paraissait s'amuser follement...

— Elles ont toutes les yeux bruns, continua-t-il gaiement et, justement, je sens que je ne pourrai plus jamais supporter les yeux bruns.

Ursula, voilà ses beaux yeux bleus sous les longues franges de ses cils.

— Quels yeux peut, le plus facilement, supporter Votre Grâce, pour le moment? s'enquit-elle avec un air d'aguisante modestie.

(A suivre).

Bulle - Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville - Bulle
Samedi 19 février à 20 h. 30

Dernière représentation du „Petit-Casino“ de Genève.

NOUVEAU PROGRAMME

qui a obtenu le plus vif succès en Suisse.

(Voir les affiches).

Une partie du bénéfice sera versée à l'Oeuvre des Colonies de vacances des enfants pauvres de Bulle.
Location ouverte à l'Hôtel de Ville.

Dimanche 20 février

CONCERT d'ADIEU à l'Auberge de Villarvolard

Invitation cordiale.

S. BARRAS.

COMBUSTIBLES

Gros et détail

A. RIEDO

rue de la Préfecture, 211, FRIBOURG

Téléphone 9.21.

P. 20.081 F.

Service prompt et soigné.

AGENCEMENT DE MAGASINS ET BUREAUX

R. LEDERMANN, spécialiste.

Av. de Tivoli :: LAUSANNE :: Tél 99.49

CATALOGUES

RÉFÉRENCES

Menuiserie-Ebénisterie de luxe et courantes.

Glacières. — Chambres froides. — Frigorifiques.

Manufacture d'étagère. — Laiton poli, nickel.

Glaces argentées, tabliers en glace de toutes formes.

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL ET DÉPOSITAIRE DE

L'ETERNIT ÉMAILLÉ

pour revêtement de parois, panneaux, etc.

ÉCHARLENS - Auberge de la Croix-Verte

Dimanche 20 février 1927, à 20 h.

Soirée Familiale-Concert

donnée par la Musique des Armaillis.

Beau programme musical.

SOIRÉE RÉCRÉATIVE pour les membres passifs et actifs.

Invitation cordiale.

Hôtel de Ville, BROG

Dimanche soir de Carnaval

Concours de Masques.

Collège Maria-Hilf, Schwyz

Institut des Evêques de Coire, St-Gall et Bâle.

Gymnase - Ecole technique - Ecole commerciale

Cours préparatoire spécial — s'ouvrant après Pâques et en Octobre — pour les élèves de langue française désirant apprendre l'allemand.

Pour tous renseignements, s'adresser au Recteur.

Crédit Gruyérien, Bulle.

Nous rachetons à Fr. 100.—, maximum prévu par les statuts, les PARTS DE FONDATION de notre établissement.

Les présenter à la caisse de la Banque.

Direction des Travaux Publics Département des Ponts et Chaussées.

Afin d'éviter des accidents dus à des coups de mine nécessités par la correction de la route communale reliant le village de Crésuz à la route cantonale BULLE-BOLTIGEN, le public est invité à circuler avec prudence sur la partie de la route cantonale située directement en-dessous du chantier de la route en construction.

Des écriteaux placés sur les lieux délimitent la zone dangereuse, sur laquelle la circulation devra être interrompue pendant le tirage des mines, qui sera signalé aux usagers de la route par deux ouvriers porteurs de fanions rouges.

Fribourg, le 15 février 1927. P. 10.852 F.

Le Conseiller d'Etat Directeur:

V. BUCHS.

Café du COMMERCE, BULLE

RESTAURATION

Spécialités: Fondues, Saucisses au foie

—: Salle au 1er Etage:—

Se recommande, Joseph PASQUIER-ESSEIVA

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE A BULLE

Avenue de la Gare. Près de la Poste.

La Banque paie actuellement les taux d'intérêts suivants pour dépôts d'argent:

en CAISSE d'ÉPARGNE 4 1/4 %
en Compte-courant à vue 3 %
en » » » avec préavis 3 1/2 % à 5 %

contre OBLIGATIONS:

à 1 an de terme, coupons semestriels 4 1/2 %
à 2 ans » » » » 4 3/4 %
à 3 ou 5 ans de terme, coupons annuels 5 %
titres nominatifs ou au porteur.

Timbre fédéral à la charge de la Banque.

BROG - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BROG
Dimanche 20 février 1927 - Rideau 14 h. 15 & 20 h.

Concerts - Représentations

donnés par le „MÄENNERCHOR FROHSINN“ de BROG.

- AU PROGRAMME -

Chœurs et **Les Rantzau** Comédie en 4 act. de Erckmann-Chatrian. (Répertoire de la Comédie française).

— Pièce entièrement costumée. —

PRIX des PLACES: Réservées fr. 2.20; Promièrès fr. 1.00; Secondes fr. 1.10. — En matinée: Enfants 60 ct. (taxe commun. comprise).

DIMANCHE 20 FÉVRIER

Train spécial pour Bulle, le soir. Départ de BROG-Village à 11 h. 15 (Billet du dimanche).

Avis aux Fiancés! C'est „Au Progrès“

que vous trouverez le plus grand choix de

COMPLETS pour cérémonies et en fantaisie. Un lot de robes et casaquins en soie et en lainage à très bas prix.

A la même adresse, à vendre

un beau Costume pr carnaval, très avantageux. Timbres d'escompte 5 %.

M. PICARD.



SALON
DE COIFFURE
POUR
DAMES et MESSIEURS

Jos. GROSS

Spécialiste dans la coupe de cheveux pour DAMES.

Ondulations MARCEL et à l'eau.

Shampoings Massages - Frictions - Manucure.

Location de Perruques pour Carnaval.

BULLE - Avenue de la Gare - BULLE

Mise de bétail et chédail

Le soussigné exposera aux enchères publiques le mercredi 23 février 1927, dès 12 h., devant son domicile à La Roche:

Bétail, comprenant 8 jeunes vaches, 8 génisses de 1 à 2 ans, bétail pie-noir et rouge, 1 cheval, 2 truies portantes, dont une de 12 semaines et une prête.

Chédail comprenant 3 chars, dont une voiture et 1 de marché, faucheuse, cuisse à purin, luge, concasseur, colliers, clochettes, chaînes, etc., ainsi qu'un potager.

Terme pour le paiement.

L'exposant: Sylvain Gaillard, La Roche.

EMPRUNT Séjour d'été

Qui prêterait 6000 fr.

pour peu de temps, sous conditions et garanties favorables?

S'adr. à Publicitas, Bulle, sous P. 330 B.

A louer de suite

jolie propriété

(10 pièces).

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 341 B.

39 Bibliothèque
46me A

ABONNÉS
Suisse
Etranger
pay
Prix du
On s'abonne
moyennant

L'emp...
Il y a...
de formul...
sarmemen...
gouvernem...
l'opinion d...
Cette pu...
impérial...
ation don...
que depuis...
d'Empire...
On se s...
lieu du 19...
a tenu 16...
commissi...
tanniques...
la métrop...
Etats men...
le détail d...
déterminé...
On a...
liens de d...
britanniqu...
Rien de...
Sans du...
sous la fo...
plein d'un...
de l'enfan...
ge mur. L...
de la pop...
le quart d...
dement. I...
peu à ses...
l'éducation...
maintenan...
parachève...
nationale...
C'est ai...
terpréter...
dans les r...
niques...
L'empir...
que jama...
le plus fo...
imaginer...
Tous le...
nisme se...
où l'un ou...
du foyer s...
ceux-là l'...
des diffic...
litaire, l'h...
richesse...
Solidar...
Ces peu...
cord, sans...
tements é...
qui depuis...
dans une...
mêmes co...
mêmes ve...
et les mè...
ne saura...
faisceau...
tout héris...
et ce sera...
Solidar...
Cet im...
tendent à...
tous les c...
pliqué et...
sent à un...
l'expérien...
tionner...
lointaines...
communi...
selon des...
sous la st...
que de to...
des Indes...
point de...
ques qui...
rope com...
Afrique, e...
qu'ils son...
Les Do...
sécurité...
celle de l...
métropol...